



**HAL**  
open science

# Showrooms d'artisans de la terre cuite d'architecture en Provence aux XVIIIe et XIXe siècles

Henri Amouric, Lucy Vallauri

► **To cite this version:**

Henri Amouric, Lucy Vallauri. Showrooms d'artisans de la terre cuite d'architecture en Provence aux XVIIIe et XIXe siècles. XIV congresso l'AIECM3 Ravenna 2024, 18/11/2024 -23/11/2024, Nov 2024, Ravenna, Italie. Actes du congrès, 2025. halshs-04842538

**HAL Id: halshs-04842538**

**<https://shs.hal.science/halshs-04842538v1>**

Submitted on 17 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Showrooms d'artisans de la terre cuite d'architecture en Provence aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles



Henri Amouric, Lucy Vallauri LA3M Aix-Marseille Université  
henri.amouric@univ-amu.fr ; lucyvallauri.pro@gmail.fr

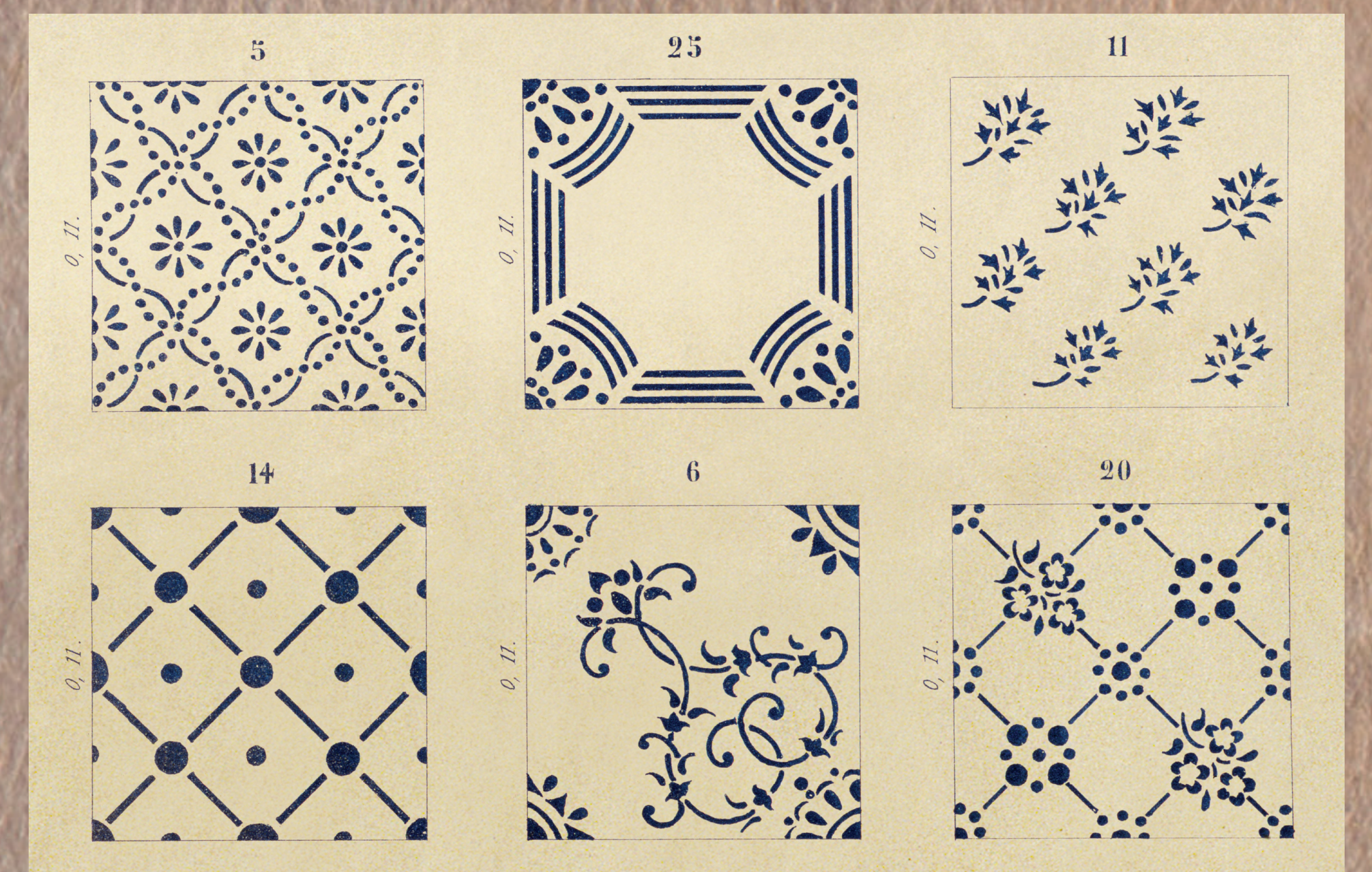
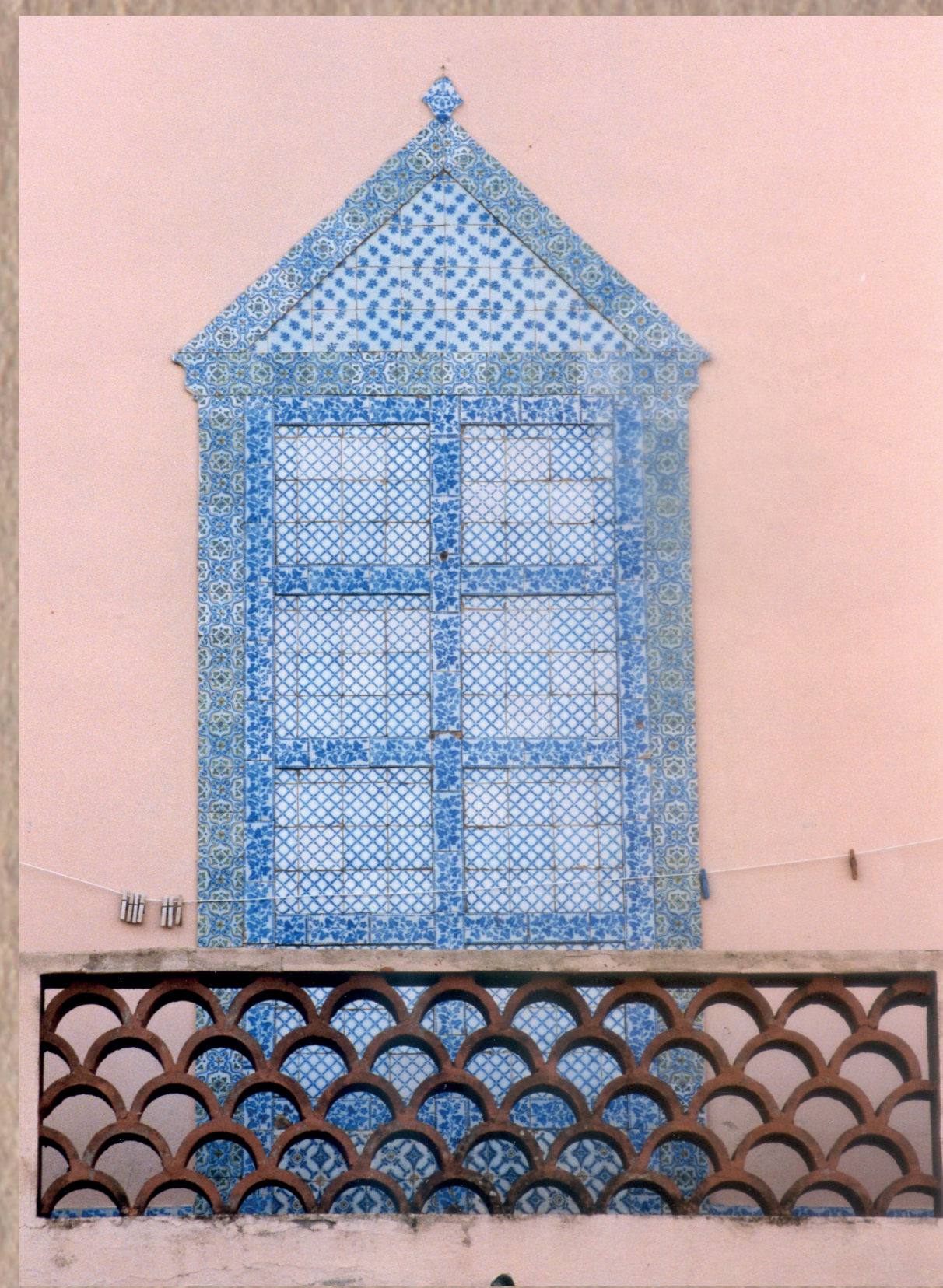


Plusieurs maisons en Provence varoise sont remarquables par leurs façades décorées de briques moulées et carreaux glaçurés ou de carrelages en faïence et terre vernissée pour les autres.

La plus ancienne, construite à Solliès-Pont, dans l'avenue de la gare appelée autrefois rue de la Tuilerie, appartenait à la famille des tuiliers Toulousan, originaire de Moustiers, installée dans la ville, depuis 1736 jusqu'en 1890. L'encorbellement du linteau de la porte d'entrée qui est fait de briques moulées, porte la date 1776 et des médaillons de style Louis XV.



En dépit de difficultés techniques évidentes, cette façade témoigne du savoir-faire familial dans ce domaine tout comme les revêtements en malons (carreaux) vernissés qui recouvrent les façades des deux étages et affichent en quelque sorte le catalogue des produits de la maison Toulousan au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ici, la brique et les carreaux moulés constituent une alternative peu onéreuse et néanmoins ostentatoire à la coûteuse pierre de taille des maisons bourgeoises et aristocratiques.



l'évidence l'œuvre d'un entrepreneur du bâtiment et/ou d'un maître carreleur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par la conception de sa composition harmonieuse qui se déroule sur les trois niveaux du logis. La scénographie des fenêtres, dont deux en trompe l'œil, réalisée avec des jeux de carreaux en faïence polychrome et bleue, peints au pochoir ou en aplat uni bleu ou blanc, est particulièrement novatrice et artistique. Les malons en terre vernissée de couleur brun rouge ou brun noir sont réservés aux bordures et séparations au niveau de la rue, de la toiture et à l'encadrement latéral du bâtiment. De plus le balcon du premier étage est fait de claustras nommés dans les catalogues « briques cylindriques ».

Cet ensemble exceptionnel encore mal documenté et partiellement conservé, constitue néanmoins un véritable catalogue de céramiques architecturales de la vallée de l'Huveaune, issues des ateliers de Saint-Zacharie, Auriol ou Aubagne dans l'arrière-pays marseillais.

Cette façade est ainsi une démonstration magistrale et poussée à l'extrême des possibilités offertes par l'emploi des carreaux industriels de séries dans le décor de la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, il se limite généralement à la mise en exergue d'éléments externes structurants les façades et toitures des édifices, fin de siècle et art-nouveau et, à l'intérieur, essentiellement aux manteaux de cheminées et aux panneaux de salle de bain et de cuisine.



Le Cercle Républicain de Saint-Zacharie est une bonne illustration de l'excellence technique atteinte par l'atelier de Louis Isnard, avant 1914, tant dans les éléments d'encadrements architecturaux, plinthes, cimaises, moulures que les frises de carreaux Art nouveau.



Son associé André Mailloux a animé le décor de sa maison, voisine du Cercle, de cheminées, de panneaux de soubassement, de tableaux, et frises soulignant l'architecture des pièces.

Il en va de même à Aubagne à la même époque, avec les maisons des fabricants spécialisés dans les carrelages de faïences, Bocca Frères et Louis Rigaud.

Amouric Henri 2001 : *Des ateliers et des hommes. Être céramiste à Aubagne aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Ateliers Thérèse Neveu.

Amouric Henri 2003 : *Procéram : gestes et couleurs de la faïence, Aubagne 1910-Saint-Zacharie 1981*.

Amouric Henri, Romagnan Bernard, Vallauri Lucy 2019 : *Terres varoises, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles : mille ans de céramique au cœur de la Provence*, Salernes : Terra Rossa.

Urioste Artucio 1998 : *Catalogo de azulejos stanníferos franceses del siglo XIX utilizados en Uruguay, Argentina y Brazil. Montevideo (Uruguay)*, Museo del azulejo.

Amouric Henri, Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes 2009 : *Terres de feu, de lumière et de songes... dans le Midi français X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Nîmes.